

OBSERVATIONS DE TORTUES LUTH (*Dermochelys coriacea* L.) SUR LES COTES DE FRANCE EN 1980

par R. DUGUY * et M. DURON *

INTRODUCTION

Les recherches entreprises depuis ces dernières années pour étudier la répartition, la fréquence, et la biologie des Tortues luth dans les Pertuis Charentais ont déjà fait l'objet de plusieurs publications (Duguy, 1968 ; Duron, 1978 ; Duguy, Duron et Alzieu, 1980). Les résultats obtenus nous ont incités à poursuivre nos travaux sur cette espèce dont le déterminisme des déplacements et la présence régulière sur les côtes de France restent encore très mal connus.

Au cours de l'année 1980, nos prospections ont essentiellement porté sur le secteur des Pertuis Charentais, mais un certain nombre d'observations ont pu être collectées sur d'autres points du littoral. Aussi avons-nous présenté, dans cette note, l'ensemble des données collectées au cours de l'année sur *Dermochelys coriacea* pour la totalité des côtes de France.

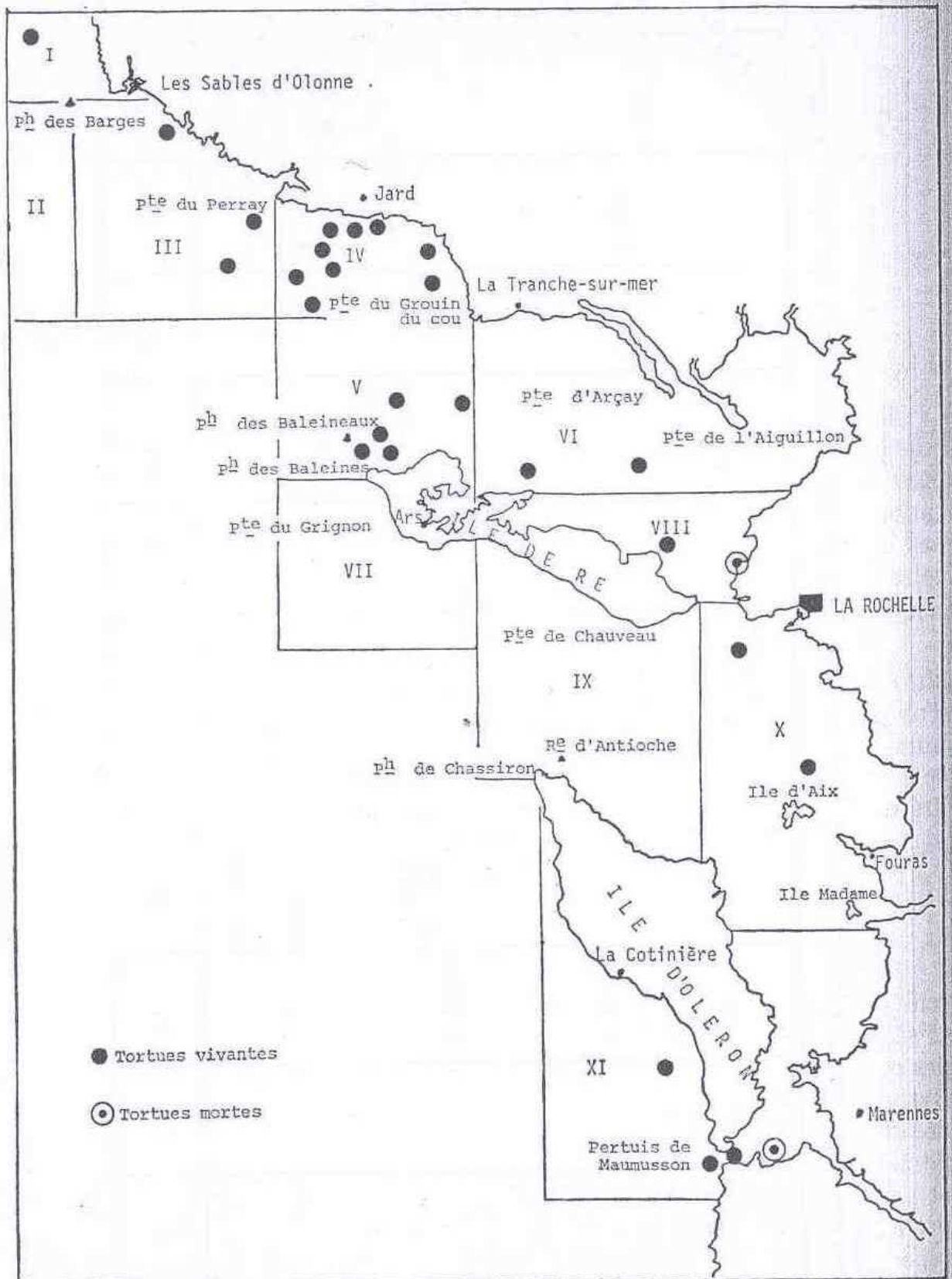
PERTUIS CHARENTAIS

Ce secteur se trouve situé entre le Pertuis de Maumusson (Charente-Maritime) et Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), soit entre le 45°45' et 46°45' N. Pour une meilleure compréhension de la répartition des observations, nous avons été amenés à définir 11 secteurs (Duguy, Duron et Alzieu, 1980) qui se trouvent présentés figure 1. La campagne de prospection en mer s'est déroulée entre la fin de juillet et le début de septembre, mais a été contrariée par le mauvais temps en juin et juillet, puis par le blocage du port de la Rochelle par les marins-pêcheurs en août. Les sorties ont donc été limitées à 37 heures, réparties sur 6 jours, pour le côtre « Vanessa V », et à 27 heures, réparties sur 4 jours, pour le côtre « Salamambo ». La collecte des observations a pu être complétée grâce à la diffusion de la brochure

* Musée océanographique, 28, rue Albert-1^{er}, 17000 La Rochelle.

Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 1981, 6 (8) : 819-826.



Répartition des observations de *Dermochelys coriacea* en 1980

« Regardez en naviguant » réalisée par le Musée Océanographique de la Rochelle en 1980 **.

L'ensemble des observations concerne 28 Tortues, au total : 25 d'entre elles (2 ♂, et 23 indéterminées) ont été observées en mer et 3 autres (dont 2 ♀ autopsiées) ont été trouvées mortes. Ces données se trouvent présentées de manière à donner une représentation aussi précise que possible de leur répartition géographique et chronologique (tableau I).

Parmi les Tortues rencontrées en mer, il est à noter que 7 d'entre elles se trouvaient, soit en train de manger des méduses (*Rhizostoma pulmo*), soit dans des zones à forte densité de cette espèce.

Une Tortue mâle suivie pendant plus d'une heure, le 25 juillet, nous a permis de confirmer le temps de plongée que nous avons déjà décrit (Duron, 1978) et qui était de 4 minutes environ. L'estimation de la vitesse de déplacement durant ces plongées a pu être estimée à 4 nœuds, environ, à partir de nos deux bateaux naviguant en route parallèle.

La répartition des observations montre, comme pendant l'été 1979, une zone de fréquentation maximale dans les secteurs IV et V, à l'extrémité nord du Pertuis Breton, où 4 Tortues ont été observées simultanément. Mais il est à remarquer que dans le secteur XI, la fréquence a été proportionnellement plus élevée qu'en 1979, notamment dans le Pertuis de Maumusson. Il semble que le maximum de Tortues présentes se situait en juillet, mois pendant lequel ont été faites 16 observations sur les 25 rapportées pour l'ensemble des Pertuis Charentais.

Une première Tortue luth fut découverte morte en mer, dans le Pertuis de Maumusson, le 21 juillet 1980. Il s'agissait d'une femelle, pesant 300 kg et mesurant 185 cm de longueur totale, dont 148 cm pour la carapace. Elle présentait une importante mutilation, de cicatrisation ancienne, au membre postérieur gauche et portait une dizaine de parasites cutanés (*Stomolepas elegans*) à la base du cou ainsi qu'à la racine des membres postérieurs. A l'autopsie, des restes de méduses étaient visibles dans l'œsophage et deux sacs en plastique se trouvaient dans l'estomac. L'examen des ovaires a révélé la présence de petits œufs de 3 mm au nombre respectif de 873 et de 910 par ovaire, et de plusieurs milliers d'œufs de 0,25 mm répartis dans l'ensemble du tissu ovarien. Ce dernier, ainsi que le crâne, ont été conservés au Muséum de la Rochelle (R. 1173).

Le 20 octobre 1980, une autre Tortue femelle était trouvée morte sur la côte nord de la Rochelle : son état de décomposition indiquait une mort remontant à plusieurs semaines. La carapace mesurait

** Nous tenons à remercier ici les administrateurs des Affaires Maritimes ainsi que les plaisanciers et les marins-pêcheurs qui ont bien voulu nous transmettre leurs observations.

DATE	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	Estimation minimale du nombre des Tortues présentes
30.VI				** 11h50								1 Tortue
3.VII				***								4 Tortues
13.VII				{ * 12h30	* 18h					* 16h45	** (morte)	3 Tortues
21.VII				{ * 12h40	{ * 13h							3 Tortues
22.VII					{ * 15h.							
24.VII												
25.VII								* 13h30				
26.VII			* 11h35									3 Tortues
18.VIII					* 18h	*						
19.VIII				* 13h								
27.VIII												
3.IX	*		* 16h									
14.IX										* 17h		
18.IX											* 12h	
20.IX								♀ (morte)				
19.X						* 10h30						
20.X												

TABLEAU I. — Répartition des observations de Tortues luth, en 1980, dans les différents secteurs des côtes de Charente-Maritime et du Sud-Vendée.

* : sexe non précisé

— : heure non précisée

165 cm, mais la longueur totale n'a pu être prise en raison de la disparition presque complète de la tête. Les membres antérieurs et postérieurs étaient réduits à l'état de moignons et gardaient encore entortillée une longue ligne de nylon pour la pêche au Bar, mais il semble exclu de penser que l'accrochage avec cette ligne ait pu entraîner la mort de l'animal. A l'autopsie, nous avons découvert, une nouvelle fois, plusieurs sacs en plastique dans l'estomac. L'état de décomposition n'a pas permis d'examiner les ovaires et seules quelques pièces osseuses ont pu être conservées au Muséum de la Rochelle (R. 1175).

AUTRES SECTEURS DES CÔTES FRANÇAISES

En dehors du secteur des Pertuis Charentais, 14 observations de Tortue luth ont été rapportées : 12 ont été faites sur les côtes de l'Atlantique, 2 sur celles de la Manche, mais aucune en Méditerranée pendant l'année 1980.

Au large des côtes du Finistère, quatre Tortues ont été signalées au mois de juillet. La première fut trouvée prise, morte, dans des orins de casiers à 12 milles au large d'Ouessant, en début du mois. Dans le même secteur, et vers la même date, on relève l'observation d'un animal vivant. Deux autres Tortues ont été observées plus près de la côte, à Lampaul-Plouarzel et à Porsmaguer (Finistère), vers la mi-juillet. Enfin, une dernière observation de Tortue a été signalée dans les parages d'Ouessant (Finistère) à la fin de novembre.

Sur les côtes de la Manche, une capture de Tortue luth par les pêcheurs eut lieu près de Siouville (Manche), le 18 juillet et l'animal fut remis en liberté peu après. Une autre Tortue se trouva prise accidentellement dans les filets en baie de Somme, le 3 octobre 1980. Après avoir été ramenée au port du Crotoy (Somme) elle fut remorquée à l'entrée de la baie de Somme pour y être relâchée.

Le 20 septembre, un marin-pêcheur de Noirmoutier (Vendée) trouva, à 25 milles WSW de cette île, une Tortue entortillée dans une ligne à thons dont l'hameçon était planté dans le cou. Après capture, l'animal fut débarrassé de sa ligne et remis en liberté.

Une capture accidentelle au chalut s'est produite au large de la Turballe (Loire-Atlantique) le 3 octobre. Cette femelle, en excellent état de conservation, mesurait 2 m de longueur totale, dont 165 cm pour la carapace. Son autopsie nous a montré qu'elle n'était porteuse d'aucun parasite cutané, que son estomac était vide, et que ses ovaires se trouvaient au même stade que ceux de la femelle autopsiée le 21 juillet. Le crâne a été conservé au Muséum de la Rochelle (R. 1174).

Une capture accidentelle au chalut fut faite à 25 milles au large de Belle-Ile (Morbihan) le 20 octobre. Ramenée au port de Lorient (Morbihan), cette tortue fut relâchée au large deux jours après.

Sur les côtes des Landes, à 3 milles au sud-ouest de Montalivet (Gironde), une tortue se trouva prise dans des orins de casiers, le 28 octobre. L'animal fut rapporté au port de Royan (Charente-Maritime) et amarrée à un ponton d'où elle se libéra la nuit suivante.

Enfin, deux tortues furent trouvées à Capbreton (Landes), le 28 novembre : prises dans un filet dormant près de la côte, elles furent tuées par les pêcheurs et ramenées à Saint-Jean-de-Luz et à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).

DISCUSSION

Dans un précédent travail, nous avons montré que la présence des Tortues luth dans les secteurs autre que les Pertuis Charentais était beaucoup moins fréquente (Duron, 1978). Aussi l'observation de 14 Tortues pour une même année dans le nord et le sud du Golfe de Gascogne, ainsi qu'en Manche, mérite d'être soulignée comme assez exceptionnelle. Sur les côtes de Bretagne, et surtout dans leur partie sud, l'apparition estivale presque régulière de cette espèce a déjà été mentionnée par Bouxin et Legendre (1930), mais elle semble beaucoup plus rare sur la côte Basque où cinq observations seulement sont connues. La découverte de Tortues luth en Manche est exceptionnelle : deux ont été signalées en Manche Ouest et deux autres en Manche Est, dont une à Dieppe en 1752. L'observation faite en baie de Somme cet été constitue donc le point le plus septentrional atteint par la Tortue luth sur les côtes de France.

RÉSUMÉ

Au cours de l'année 1980, quarante-deux observations de Tortues luth ont été rapportées pour l'ensemble des côtes de France. Vingt-huit d'entre elles ont été faites dans le secteur des Pertuis charentais : elles mettent en évidence une concentration maximale en juillet dans la partie nord du Pertuis breton. L'observation de quatorze Tortues dans les autres secteurs des côtes françaises peut être soulignée comme assez exceptionnelle, en particulier sur la Côte basque et dans la Manche. La présence de sacs en plastique dans l'estomac de deux des trois animaux autopsiés confirme le danger que présente cette forme de pollution pour la survie de l'espèce.

Summary

During the year 1980, forty-two leatherback turtles have been recorded on the coasts of France. Twenty-eight where in the area of the Pertuis charentais: they point out a peak of concentration in july for the northern part of Pertuis breton. The occurrence of fourteen records along the others parts of the french coasts may be considered as exceptional, especially on the Côte basque and in the Channel. The plastic bags found in the stomach of two turtles, from three post-mortem examination, raise up this dangerous form of pollution for the survival of this species.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUXIN J. & H. et LEGENDRE R., 1930. — Capture d'une Tortue luth (*Dermochelys coriacea* L.) accompagnée de Pilotes (*Naucrates ductor* L.) et de Rémoras (*Echeneis remora* L.) près de l'île aux Moutons. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 55 : 521-528.
- DUGUY R., 1968. — Note sur la fréquence de la Tortue luth (*Dermochelys coriacea* L.), près des côtes de la Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime*, 4 (8) : 8-16.
- DUGUY R., DURON M. et ALZIEU Cl., 1980. — Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea* L.) dans les Pertuis charentais en 1979. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime*, 6 (7) : 681-691.
- DURON-DUFRENNE M., 1978. — Contribution à l'étude de la biologie de *Dermochelys coriacea* (Linné) dans les Pertuis charentais. *Th. 3^e cycle : Biol. animale/Bordeaux I/1978*, 112 f., pl., bibl. (442 réf.).